



## Rotary Club Sion-Rhône



Bien chère Line,

Oh la, la ! Je suis grave ! Dans mon dernier bulletin je cite Gaby Dayer, alors qu'il s'agit de Gaby Frossard. Certes, pas d'excuse !... mais quand même des circonstances atténuantes : j'ai un bon copain, Gaby Dayer, et va-t-en savoir pourquoi, c'est lui qui a surgi de mon clavier au lieu de l'autre Gaby. Que celui-ci, ancien tuteur général de Genève, me pardonne... surtout, qu'il n'envisage pas de me mettre déjà sous tutelle !

Et maintenant, place au tourisme ! Christophe Clivaz, professeur à l'IUKB, est venu nous parler du master interdisciplinaire en études du tourisme que cet Institut organise avec un objectif valaisan bien affirmé : passer du « laisser-faire » au « savoir-faire ». Tout un programme, ça ! Je te saute les détails de cette vieille histoire, qui a débuté, en 1972 déjà, avec un AFU<sup>1</sup> pas piqué des vers, puisqu'il a alors généré plus de quatorze mille recours en Valais. Les communes étant dépassées, il fallait bien commencer quelque part, en l'occurrence par l'aménagement du territoire, pour stopper le phénomène : plus de 300'000 lits touristiques dont 54% en résidences secondaires, non loués, en notant que le Haut-Valais, comme d'habitude, présente des chiffres meilleurs que le Bas-Valais<sup>2</sup>. Ces lits non loués, on les appelle les lits froids, parce qu'il ne s'y passe pas grand chose, voire même les lits gelés, quand il ne s'y passe absolument rien ! Enfin, je dis ça pour expliquer que les premiers sont rarement occupés et que les seconds ne le sont pas du tout. Que veux-tu, quand tu diminues ou supprimes carrément les hôtels, ça ne peut pas finir autrement... Bon, que faire ?

Christophe nous évoque quatre stratégies : 1) : freiner, stopper même la croissance des lits froids ; 2) : réchauffer les lits froids ou les lits gelés ; 3) : créer de nouveaux lits chauds ; 4) : soutenir l'hôtellerie. Ces quatre stratégies peuvent être d'ailleurs parfaitement menées parallèlement et, si l'on agit bien, les coûts d'entretien des infrastructures pour la collectivité pourront ainsi diminuer, l'environnement sera moins dégradé, le territoire moins mité et, avec un petit effort, on verra moins d'incohérence architecturale, tout en retrouvant de bonnes ambiances villageoises... *Pourtant, que la montagne est belle... !*

Enfin, si tu comprends bien toute cette histoire et pour éviter que tu aies du verglas sur les miches, comme l'évoque Brassens dans une de ses chansons, tu arrêtes de fabriquer des lits sans chauffage. Au contraire, tu équipés les plumards d'un matelas chauffant, 220 V / 500 W, muni d'un potentiomètre à trois positions : tiède seulement pour les gens du nord qui ont de toute façon toujours trop chaud, les Scandinaves, les Allemands, voire peut-être les Hollandais ; chaud pour les Suisses allemands qu'on doit toujours réchauffer un peu et également les Autrichiens ; brûlant, enfin, pour les frileux du sud, les Italiens, les Ibériques et les Français, aussi, qui, c'est bien connu, sont plus croustillants quand ils sont bien cuits... Pour faire face à cette consommation électrique accrue, tu installes des éoliennes un peu partout dans les stations. Ça mettra une vache d'ambiance et il n'y aura de toute façon aucune peine à les faire tourner... avec tous ces politiciens qui brassent de l'air.

Bon, je m'arrête ici, en te rappelant que nous sommes le 1<sup>er</sup> avril... et que c'est le jour des poissons. Quand on aura compris qu'il faut avoir recours aux féroces et agiles petits piranhas pour dévorer les gros requins, tout ira mieux dans le monde de l'immobilier touristique.

Ma très chère Line, je t'embrasse bien amicalement.

01 04 10

Taddé

<sup>1</sup> Arrêté Fédéral Urgent limitant les zones à bâtir...

<sup>2</sup> C'est d'ailleurs pour ça qu'ils se disent du Valais supérieur, nous classant, nous autres, dans le Valais inférieur.